

POLITIQUE

Législatives 2012 : Laurent Feutry (SE) sera candidat

Le maire du Portel, Laurent Feutry, sera candidat aux prochaines élections législatives de 2012. C'est ce qu'il nous a déclaré cette semaine, coupant l'herbe sous le pied des appareils politiques. Même s'il est conscient que le scrutin législatif sera fortement marqué par le résultat des présidentielles, Laurent Feutry, fort de son ancienneté politique dans l'agglomération et seul véritable adversaire du député-maire de Boulogne souhaite profiter de ce moment pour que les électeurs fassent le bilan du mandat de ce dernier. Et il ne s'embarrasse pas de périphrase. Pour lui, il est « insignifiant ou nul : avec Cuvillier, on est tout le temps dans la parole, jamais dans les actes. Il est temps que les électeurs s'en rendent compte... »



Pour le maire du Portel, le bilan de F. Cuvillier est insignifiant.

Pour le maire du Portel, particulièrement offensif un an avant l'échéance, « Frédéric Cuvillier est avant tout un carriériste. On cherche en vain une quelconque déclinaison de son action nationale au niveau local, on a beau chercher, on ne trouve pas ». Laurent Feutry reproche au maire de Boulogne de jouer un double jeu. « À l'Assemblée, il hurle parce que le gouvernement ne remplace pas tous les départs en retraite, c'est pourtant ce qu'il fait à la mairie de Boulogne, comme vient de le révéler le rapport de la chambre régionale des comptes. Son seul programme se résume à des opérations immobilières pour les entreprises capitalistes, comme le programme sur l'Éperon par exemple ou Nexity en centre-ville. Mais quelles sont les retombées en terme d'emploi ? On a beau chercher, on n'en trouve pas... »

« Le PS s'essouffle »

On l'a compris : le duel, parfois moucheté, parfois violent avec le député-maire de Boulogne, président de l'agglomération, n'est pas enterré, loin s'en faut. Candidat aux dernières élections cantonales, Laurent Feutry s'était présenté sans étiquette - ce qui lui a été reproché. Aujourd'hui, il se dit toujours proche de François Bayrou

même s'il déclare qu'il ne refusera pas sa signature à un Jean-Louis Borloo s'il lui demandait. « Je n'ai pas oublié le coup de main qu'il nous a donné au Portel sur le grand projet de ville. »

Mais pourquoi réussirait-il aux législatives alors qu'il s'est bien planté aux cantonales face à Jean-Claude Étienne ? « J'ai été surpris en effet par mon résultat. Mais je constate aussi que le PS s'essouffle, scrutin après scrutin. Ces élections, c'est surtout l'occasion pour moi de poser les questions de fond dans cette agglomération. Le port de Boulogne sombre dans un marasme le plus total, les grands projets annoncés (grand stade, Nausicaà) ne sont que des effets d'annonce. »

Pour lui, un Nausicaà IV plus grand que l'original est une erreur, surtout bd Ste-Beuve. « Il faut saisir l'occasion, si les financeurs sont au rendez-vous, ce qui est loin d'être prouvé, pour en faire un phare pour l'agglomération, comme Guggenheim à Bilbao. » Au passage, il s'inquiète des capacités en eau de mer qu'il faudra pomper dans une rade déjà polluée. « Aujourd'hui, on ne peut plus draguer le port de Boulogne tellement il est pollué ! Et comment va-t-on faire pour Nausicaà ? La pomper en haute mer ? ... » Offensif, on vous a dit. ■

BERTRAND SPIERS

HISTOIRE

Pendant la guerre, des jeunes Boulonnaises ont pu embarquer et se réfugier en Écosse

Suite à l'appel à témoins diffusé dans nos colonnes jeudi, nous avons retrouvé deux des petites filles boulonnaises évacuées par un navire britannique le 22 mai 1940 alors que les Allemands étaient aux portes de la ville.

PAR FRÉDÉRIC VAILLANT
boulogne@lavoixdunord.fr
REPROS LA VOIX

« Tout s'est décidé très vite. On est parti à pied au port, se souvient Marie-Paule, qui avait douze ans. On est arrivé devant le bateau. Il y avait plein de monde qui voulait partir. Les marins nous ont fait monter en premier. » Vingt-six jeunes Boulonnaises, trois sœurs et deux institutrices de l'orphelinat des Sœurs de la Charité, bd Daunou (aujourd'hui le CCAS), embarquent sur le destroyer britannique *Venomous* qui essuiera des tirs à la sortie du port. « Il y avait aussi une femme enceinte dont le mari est resté sur le quai. Elle a accouché d'un petit garçon le lendemain de l'arrivée à Douvres. »

Le petit groupe de l'orphelinat religieux est transféré à Londres dans une grande maison, où il restera

« Quand ça bombardait, on nous mettait autour d'un grand piano et on chantait. »

huit mois. « Quand ça bombardait, on nous mettait autour d'un grand piano et on chantait », raconte Marie-Paule.

Les bombardements deviennent trop dangereux et la petite troupe quitte Londres et son blitz pour les terres beaucoup plus calmes de l'Écosse. « C'était un grand château à Lanark, un peu dans le style de celui d'Hardelot », explique Jacque-



Photo du bas : Jacqueline porte le drapeau américain et Marie-Paule incarne la Vierge. En haut : en 1942, en Écosse.

line, qui avait cinq ans en 1940, et qui a gardé une mémoire intacte ainsi que des photos de l'époque. Elle se souvient précisément de tous les noms des Boulonnaises qui étaient avec elle. En Écosse, les filles traversent la guerre à l'abri des secousses du conflit. Des œuvres de charité ou des familles écossaises les invitent régulièrement. Elles vont à Glasgow, à Edimbourg et même à Londres, où elles ont l'occasion de serrer la main du chef de la France libre, le général De Gaulle. Parmi leurs bienfaiteurs, il y a ce couple qui n'avait pas d'en-

fants et qui venait régulièrement s'occuper des Boulonnaises. À leur décès, dix ans après la fin de la guerre, chacune a reçu un petit pécule. Elles n'avaient pas été oubliées pour l'héritage !

Aujourd'hui, Marie-Paule et Jacqueline, qui ne se sont pas revues (mais ça ne saurait tarder !), manifestent le même désir. Celui de revoir l'orphelinat écossais de Smyllum, de marcher dans son immense parc au cœur de ce pays qui fut si accueillant pour ces Boulonnaises, l'Écosse. ■

► Le groupe de Boulonnaises est rentré en octobre 1945 via Dieppe et Paris.



Des religieuses et le groupe de jeunes Boulonnaises sur le pont du navire, à leur arrivée à Douvres.

MARINE

Cours du poisson ► Halle du poisson, quai Jean-voisin, 62 200 Boulogne-sur-Mer, tél. 03 21 99 62 65. Cours du poisson enregistré hier à la criée : 50 t, pêche artisanale. Bar, 12,96-17,42 ; barbue, 5,92-9,98 ; cabillaud, 3,76 ; chinchard, 0,62-0,66 ; encornet, 5,24-12,22 ; griset, 1,64-6,32 ; grondin rouge, 1,48-3,98 ; grondin perlon, 3,14-6,49 ; hareng, 0,30 ; limande franche, 0,53-2,04 ; limande sole, 2,30-6,90 ; maquereau, 0,76-1,58 ; merlan entier, 0,60-1,30 ; merlan vidé, 1,80-2,24 ; plie, 0,90-2,22 ; raie, 1,48-4,11 ; rouget barbet,

7,56-14,96 ; roussette, 0,62-0,72 ; seiche, 3,22 ; turbot, 9,94-17,82. **Navire de commerce annoncé** ► Le 21 juin, *Atlant Svenja*, en provenance et destination de Belgique, avec 195 tonnes de divers. **Rue de Nemours et boulevard bassin Napoléon** ► La direction des ports informe les usagers du port que pour les besoins du chantier de nettoyage des vitres du bâtiment de la Communauté d'agglomération du Boulonnais, le stationnement sera interdit boulevard du bassin Napoléon et rue de Nemours, le long de la façade de ce bâtiment, les lundi 20 et mardi 21 juin.